

"Le plan français a provoqué un choc psychologique" dans Het Parool (13 mai 1950)

Légende: Le 13 mai 1950, le quotidien néerlandais Het Parool évoque les commentaires en France et au Royaume-Uni à l'encontre de la proposition Schuman de mise en commun de la production européenne de charbon et d'acier et souligne l'effet de surprise du plan français.

Source: Het Parool. Vrij Onverveerd. dir. de publ. Van Norden, W. ; Réd. Chef Van Heuven Goedhart, G.J. 13.05.1950, n° 1.640; 10. Jg. Amsterdam: Het Parool. "Franse plan veroorzaakte psychologische schok", p. 3.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/le_plan_francais_a_provoque_un_choc_psychologique_dans_het_parool_13_mai_1950-fr-5b9256f8-5094-4f15-bde4-306c10cf5ca1.html

Date de dernière mise à jour: 05/07/2016



Pourquoi une préparation aussi mystérieuse?

Le plan français a provoqué un choc psychologique

(De notre correspondant)

PARIS, le 13 mai. — La proposition Schuman concernant le trust gouvernemental franco-allemand pour le charbon et l'acier devait, comme on le dit dans les milieux français, provoquer un choc psychologique. Quoi qu'il en soit, cet objectif est pleinement atteint. Il reste à présent à savoir si ce choc était positif. La presse française constate avec un rien de mécontentement que les partenaires alliés n'ont pas encore examiné sérieusement la proposition française. Elle oublie que le jour de l'explosion diplomatique, elle a elle-même émis une grande réserve.

Depuis, les différents milieux politiques ont pris position. Les communistes voient uniquement en cette proposition le triomphe des rusés patrons Schneider, Creusot et Krupp. La revue *Combat*, qui s'est toujours opposée à la politique étrangère énergique de l'Amérique, conclut avec satisfaction que la proposition de M. Schuman a au moins le mérite de rompre la guerre froide et dès lors, l'affaiblit.

Les socialistes ont publié une déclaration dans laquelle ils soutiennent le plan Schuman. Ils y apportent toutefois quelques conditions, dont les principales sont que le capital privé ne puisse prendre la tête de l'association, que la direction soit placée sous le contrôle du Conseil de l'Europe et que l'on s'efforce, dès le départ, d'associer la Grande-Bretagne à ce projet. Il est clair que pour eux, tous les dangers seront conjurés si les organisations de défense des travailleurs sont représentées à la tête de l'organisation.

Il apparaît depuis lors que le comportement des Britanniques est compliqué par une série de facteurs contradictoires. Certains industriels en Grande-Bretagne privilégient un trust international à la nationalisation de leur industrie, et on attribue aux milieux travaillistes britanniques l'intention de contrecarrer ce type de mouvement en demandant que des représentants des syndicats soient inclus à la tête de l'organisation, de sorte que cette nouvelle association s'apparente autant que possible à une nationalisation dans un contexte international. Il reste à voir si tout cela ne soulèvera pas de nouvelles difficultés en France.

Pour l'heure, ni la France ni l'Amérique (qui doit en fin de compte financer indirectement le nouveau trust) ne manifestent un grand enthousiasme pour la planification et la nationalisation.

De Monnet

Le plan émanerait de Monsieur Monnet, qui a à son actif plus d'un grand plan. Il a non seulement donné son nom au plan de modernisation de la vie économique française, mais il semblerait qu'il soit aussi l'un des concepteurs de la proposition qui avait fait à l'époque sensation, et que Churchill a soumise en 1940 à la France en vue de former avec la Grande-Bretagne un État souverain. Il a donc à maintes occasions tenté de s'atteler à de grands obstacles historiques incontestables à l'aide d'un programme de grande envergure.

On peut se demander si le fait d'être l'auteur du célèbre plan Churchill, dont personne n'ignore le dénouement, a de quoi rassurer. Il est quoi qu'il en soit très difficile de se faire une idée du plan à ce stade, étant donné que rien ou presque n'est encore certain. Ni la forme juridique, politique ou économique du plan, sans parler des liens que ce plan créera du point de vue juridique, politique et économique.

D'un autre côté, il est évidemment très difficile de prendre position contre le plan, étant donné qu'il tente de manière plus ou moins concrète de mettre sur pied un organe supranational dans un domaine pratique. L'Europe n'a pas encore une grande expérience en la matière et il est compréhensible que les fédéralistes européens, qui de la bouche même de Monsieur Paris, ont mis au point un plan pour la création d'organes commerciaux européens, se saisissent du plan Schuman des deux mains. Les mérites concrets de ce plan poussent justement à déplorer que sa préparation ait été si mystérieuse. Résultat: sa publication contribue

davantage à la confusion qu'elle ne renforce l'unité européenne.